

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

*Un Peuple - Un But - Une Foi*

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE  
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



Agence nationale de la Statistique et de la Démographie



Ecole nationale de la Statistique et de l'Analyse économique Pierre Ndiaye

*Projet : Economie géographique*

## **Economie informelle et agglomération des espaces**



Rédigé par :

**Ahmadou Niass et Awa Diaw,**

*Elèves en ISEI-Cycle long*

Supervisé par :

**M. Xavier Béogo,**

*Consultant au Haut-Commissariat pour  
les Réfugiés*

2024/2025

## AVANT-PROPOS

---

Ce rapport s'inscrit dans le cadre du projet final du cours d'économie géographique dispensé ISE1 cycle long à l'Ecole nationale de la Statistique et de l'Analyse économique Pierre Ndiaye (ENSAE). Comme il est de coutume, à la fin de ce cours, il nous a été demandé de faire une étude sur **l'Economie informelle et agglomération des espaces** et d'en rédiger un rapport.

Nous réservons ces quelques lignes en signe de gratitude à l'Agence nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) ainsi qu'à toute l'équipe pédagogique de l'ENSAE pour les excellentes conditions d'étude mises à notre disposition.

Nous adressons également nos remerciements les plus sincères à M. Xavier Béogo, notre professeur d'Economie géographique.

Enfin, nos remerciements vont à nos camarades de classe pour leur esprit de solidarité et d'entraide depuis la première année.

## DECHARGE

---

*Les auteurs de ce présent rapport tiennent à préciser que ce document a été réalisé dans un cadre académique. Ainsi, ils se portent entièrement responsables des propos et positions tenus dans ce document. Cela dit, toute erreur n'est prise en charge ni par l'ENSAE, ni par l'ANSD.*

## SIGLES

---

ANSD : Agence nationale de la Statistique et de la Démographie

ENSAE : Ecole nationale de la Statistique et de l'Analyse économique Pierre NDIAYE

ISE : Ingénieur statisticien économiste

OIT : Organisation internationale du Travail

# INTRODUCTION

---

Selon l'Organisation internationale du Travail (OIT), l'économie informelle est définie comme « les activités économiques des travailleurs et des unités économiques qui ne sont pas couvertes – en droit ou en pratique – ou insuffisamment couvertes par des dispositifs formels. » Elle constitue une composante majeure de l'activité économique mondiale, particulièrement dans les pays en développement. Toujours selon l'OIT en 2019, deux milliards de personnes âgées de 15 ans et plus dans le monde travaillent dans l'économie informelle, représentant 61,2% de l'emploi dans le monde. Le taux d'emploi informel varie d'une région à l'autre. Parmi les cinq principales régions, la grande majorité des emplois en Afrique (85,8%) sont informels. L'Asie et le Pacifique (68,2%) ainsi que les États arabes (68,6%) atteignent pratiquement le même niveau d'informalité. Dans les Amériques (40%) et en Europe et Asie centrale (25,1%), moins de la moitié des emplois sont informels.

Parallèlement, l'agglomération désigne un ensemble urbain qui repose sur la continuité du bâti. La concentration de populations et d'activités économiques dans ces zones peut influencer le développement de l'économie informelle en offrant un environnement propice à son expansion. Inversement, l'économie informelle contribue à façonner les espaces urbains en structurant des zones d'activités spécifiques.

Partant de là, une question centrale émerge : comment l'agglomération influence-t-elle le développement de l'économie informelle et, en retour, comment l'économie informelle façonne-t-elle l'organisation des espaces urbains ?

Ainsi, l'objectif de cette étude est d'analyser l'impact de l'agglomération sur la croissance de l'économie informelle et d'étudier la manière dont l'économie informelle restructure les espaces urbains.

Pour répondre à ces interrogations, l'analyse portera sur l'influence de l'agglomération sur l'économie informelle et inversement l'impact de cette dernière sur l'organisation des espaces urbains avant d'examiner les défis posés par l'économie informelle dans le contexte de l'agglomération

# **I. L'influence de l'agglomération sur l'économie informelle**

## **1. L'agglomération comme moteur du développement de l'économie informelle**

L'agglomération urbaine favorise l'émergence et la croissance de l'économie informelle en facilitant l'accès aux marchés, en réduisant certains coûts et en générant des effets de réseau propices à l'auto-organisation des activités économiques non réglementées.

### **1.1. Un accès facilité aux opportunités économiques**

Dans les grandes villes, la forte densité de population et la concentration des flux économiques créent un marché attractif qui facilite le développement des activités informelles. En effet, la proximité d'un grand nombre de consommateurs et d'opportunités commerciales réduit les coûts de transaction et permet aux acteurs informels, tels que les commerçants de rue, les petits artisans et les prestataires de services, d'accéder directement à une clientèle variée sans avoir à supporter les contraintes administratives et fiscales du secteur formel.

En outre, la demande élevée en services à faible qualification, tels que le ménage, la réparation, la restauration de rue ou le transport artisanal, renforce l'attractivité du secteur informel en tant que source d'emploi. Cette dynamique est amplifiée par les flux migratoires, qu'ils soient internes ou internationaux, qui viennent alimenter un réservoir de main-d'œuvre souvent exclue des circuits formels en raison de barrières réglementaires, du manque de qualifications ou de la précarité socio-économique.

Ainsi, la structure économique et démographique des grandes villes nourrit une interdépendance entre agglomération et économie informelle : d'une part, l'informel s'intègre pleinement aux dynamiques urbaines en répondant aux besoins quotidiens des populations ; d'autre part, l'expansion de l'agglomération elle-même contribue à renforcer le rôle structurant de l'économie informelle dans l'organisation des activités économiques et l'occupation des espaces urbains.

### **1.2. Des coûts de transaction réduits et une flexibilité accrue**

L'un des principaux atouts de l'économie informelle dans les espaces agglomérés est sa capacité à contourner les coûts élevés associés à l'économie formelle, notamment les coûts administratifs, fiscaux et fonciers.

L'un des principaux effets de l'agglomération est la réduction des coûts liés aux échanges marchands. La densité des interactions économiques permet aux travailleurs informels de bénéficier d'un accès immédiat à un large bassin de consommateurs, sans nécessiter d'intermédiaires formels ni de dispositifs institutionnels lourds. Les flux de population et la répartition des activités en fonction des pôles économiques facilitent la rencontre entre l'offre et la demande, rendant les transactions plus rapides et moins coûteuses. La nécessité de structures complexes de distribution s'en trouve diminuée, ce qui permet aux vendeurs ambulants, artisans et petits commerçants d'écouler leurs produits et services sans avoir à investir dans des infrastructures fixes.

L'organisation des échanges dans un cadre informel repose également sur des mécanismes sociaux qui remplacent en partie les institutions de régulation traditionnelles. Rakowski (1994) et Portes & Haller (2005) montrent que dans un environnement fortement aggloméré, les travailleurs informels s'appuient sur des relations interpersonnelles et des réseaux locaux pour sécuriser leurs transactions, limitant ainsi les risques habituellement couverts par les dispositifs légaux. L'agglomération favorise cette dynamique en augmentant la fréquence des interactions économiques, renforçant la confiance entre les acteurs et créant des formes de régulation alternatives basées sur la réputation et les échanges réciproques.

Un autre facteur clé expliquant l'influence de l'agglomération sur l'économie informelle est la flexibilité qu'elle confère à ce secteur, contrastant fortement avec les rigidités du marché formel. Dans un environnement où la réglementation et le prix du foncier sont des contraintes fortes, les entreprises formelles doivent composer avec des coûts fixes élevés et des obligations administratives qui limitent leur réactivité face aux variations de la demande. À l'inverse, les travailleurs informels ne sont pas soumis à ces contraintes et disposent d'une plus grande capacité d'adaptation.

Cette souplesse se traduit notamment par une mobilité spatiale qui permet aux travailleurs informels de se repositionner en fonction des flux de population et des opportunités économiques. La densité urbaine offre ainsi la possibilité de modifier son implantation commerciale en fonction des horaires d'affluence ou des transformations locales du marché. L'économie informelle se distingue également par une grande capacité de diversification des activités : un même individu peut alterner entre plusieurs métiers ou ajuster son offre en fonction des besoins identifiés au sein de l'espace aggloméré.

La flexibilité du secteur informel en contexte d'agglomération lui confère une résilience face aux fluctuations économiques et aux crises conjoncturelles. Lorsque les conditions du

marché évoluent, les travailleurs informels peuvent rapidement réorienter leurs activités, modifiant leur localisation, leur type de service ou leur modèle économique sans subir les contraintes de long terme qui pèsent sur le secteur formel. L'agglomération amplifie cette dynamique en offrant un cadre où les opportunités économiques se renouvellent rapidement et où les ajustements sont facilités par la concentration des acteurs et des ressources.

Ainsi, l'agglomération ne se contente pas d'héberger l'économie informelle, elle en favorise activement le développement en réduisant les coûts de transaction et en conférant au secteur informel une flexibilité qui lui permet de prospérer malgré l'instabilité des conditions économiques. Ce secteur trouve donc dans l'organisation des espaces agglomérés un cadre qui facilite son fonctionnement, renforce son intégration aux dynamiques urbaines et contribue à sa pérennisation au sein du tissu économique.

## **2. L'agglomération comme facteur de réduction ou de disparition de l'économie informelle**

Si l'agglomération stimule souvent l'économie informelle, elle peut aussi contribuer à sa disparition à mesure que la ville se modernise, que les régulations se renforcent et que le coût de la vie augmente.

### **2.1. La pression foncière et la compétition pour l'espace urbain**

L'agglomération urbaine intensifie la compétition pour l'occupation du sol, affectant directement l'économie informelle. À mesure que les investissements affluent et que la demande foncière augmente, la rareté de l'espace urbain entraîne une hausse des loyers et une transformation des usages du sol en faveur des activités formelles. Les travailleurs informels, ne pouvant rivaliser avec les entreprises établies, sont progressivement exclus des espaces centraux et contraints de se déplacer vers des zones périphériques moins attractives économiquement.

Ce processus est accéléré par les politiques d'aménagement urbain qui cherchent à optimiser l'utilisation des espaces centraux, souvent au détriment des activités informelles. La modernisation des infrastructures et la gentrification des quartiers populaires aboutissent à l'éviction des vendeurs ambulants, des petits artisans et des marchés informels, sous prétexte de lutte contre l'encombrement ou d'amélioration de l'image urbaine. Ces changements privent



les travailleurs informels d'un accès direct aux flux de consommation les plus importants, fragilisant ainsi leur activité.

Cette relation entre agglomération, pression foncière et exclusion du secteur informel est abordée par la théorie de la marginalité urbaine développée par Castells et Portes (1989). Selon eux, l'organisation de l'espace urbain privilégie les acteurs institutionnels et les grandes entreprises, reléguant les travailleurs informels vers des zones précaires où les opportunités économiques sont moindres. Ce phénomène s'inscrit dans une logique de ségrégation spatiale qui limite l'accès de l'économie informelle aux infrastructures urbaines et aux ressources essentielles.

Les travaux de Bromley (2004) sur l'informalité spatiale renforcent cette idée en soulignant que les politiques urbaines adoptent souvent une approche répressive vis-à-vis du secteur informel, le considérant comme un obstacle au développement moderne des villes. Plutôt que d'intégrer ces activités dans un cadre structuré, les autorités locales tendent à les repousser hors des espaces stratégiques, accentuant ainsi leur précarisation.

Ainsi, la pression foncière constitue un levier d'exclusion du secteur informel dans les villes en expansion. En limitant l'accès aux espaces centraux et en restreignant les opportunités économiques à travers des politiques de régulation, l'agglomération tend à marginaliser progressivement les travailleurs informels, renforçant ainsi les inégalités spatiales et économiques.

## **2.2. L'évolution du marché du travail et la transformation du secteur informel**

L'agglomération urbaine, en favorisant la diversification des activités économiques et l'essor du secteur formel, transforme progressivement les dynamiques de l'économie informelle. L'amélioration des conditions d'emploi et la montée en qualification des travailleurs modifient les rapports entre le formel et l'informel, entraînant parfois un recul de certaines formes d'activités non réglementées. À mesure que l'accès aux emplois stables et mieux rémunérés se développe, une partie des travailleurs informels se tournent vers des opportunités plus sécurisées, réduisant ainsi la taille du secteur informel dans certains contextes urbains.

Cette évolution est renforcée par la structuration accrue des marchés du travail, où les exigences en compétences et les normes de régulation tendent à capter une main-d'œuvre qui

aurait traditionnellement trouvé refuge dans l'informel. Dans certaines grandes villes, des politiques d'intégration du secteur informel (comme la reconnaissance légale des travailleurs indépendants ou la création de statuts spécifiques) peuvent également encourager une transition progressive vers des formes plus encadrées d'activité économique.

Ce processus est analysé par la théorie de la formalisation progressive du secteur informel, développée par Tokman (2001). Selon cette approche, l'économie informelle n'est pas un secteur figé, mais une composante évolutive qui peut être absorbée par l'économie formelle à travers des mécanismes d'intégration progressifs. Tokman met en évidence que, dans les contextes d'urbanisation avancée, les opportunités créées par la croissance économique et l'amélioration des conditions du marché du travail réduisent la nécessité pour certains travailleurs de rester dans l'informel, les incitant à migrer vers des emplois plus sécurisés et mieux régulés.

Toutefois, cette transformation n'implique pas une disparition totale de l'économie informelle, mais plutôt une reconfiguration de ses formes d'organisation. Alors que certaines activités disparaissent sous l'effet de la modernisation économique, d'autres s'adaptent aux nouvelles exigences du marché urbain et coexistent avec le secteur formel dans un cadre de plus en plus hybride. Cette évolution montre que l'économie informelle ne s'efface pas nécessairement avec l'expansion du secteur formel, mais se transforme en fonction des mutations du marché du travail et des politiques d'intégration mises en place.

Ainsi, l'agglomération et la structuration du marché du travail urbain peuvent, dans certains cas, réduire l'ampleur du secteur informel en absorbant progressivement une partie de ses travailleurs, tout en modifiant la nature des activités informelles restantes. Cette dynamique met en évidence l'interaction entre les transformations économiques des villes et l'évolution des formes d'emploi en milieu urbain.

## **II. L'influence de l'économie informelle sur l'agglomération et l'organisation urbaine**

Loin d'être marginale, l'économie informelle façonne l'organisation et le développement des villes. En modifiant l'usage du foncier, en structurant les espaces urbains et en influençant les flux de transport, elle contribue à réorganiser l'agglomération et à redéfinir les dynamiques urbaines.

# 1. Redéfinition des espaces urbains et structuration territoriale

D'une part, l'économie informelle participe à la création de zones hybrides, où des activités formelles et informelles coexistent dans un même espace. En effet, dans les centres-villes, les marchés ambulants, les ateliers artisanaux et les services de rue transforment des espaces initialement dédiés à des usages formels. En périphérie, la concentration d'activités informelles favorise l'émergence de pôles économiques décentralisés, contribuant ainsi à la polycentralité des villes.

Cette transformation s'explique par la dynamique de production de l'espace urbain théorisée par Henri Lefebvre (1974), qui montre que l'espace n'est pas un simple cadre figé, mais un produit des pratiques sociales et économiques qui le façonnent en permanence. L'économie informelle illustre parfaitement ce phénomène en occupant et en modifiant continuellement les espaces urbains.

D'autre part, l'influence de l'économie informelle sur l'usage du foncier est indéniable. D'une part, la demande générée par ces activités maintient une pression sur le marché immobilier, parfois en renforçant la spéculation foncière. D'autre part, l'informel permet une occupation temporaire ou modulable de certains espaces, freinant ainsi certaines logiques spéculatives et offrant une alternative plus accessible aux populations vulnérables.

Selon la théorie de la rente foncière d'Alonso (1964), la valeur du sol urbain est déterminée par son accessibilité et sa rentabilité potentielle. Dans ce cadre, l'économie informelle joue un double rôle : elle peut soit valoriser un espace en augmentant son attractivité économique, soit au contraire ralentir son intégration au marché immobilier formel en occupant des terrains sous-utilisés.

## 2. Dynamique de renouvellement et flexibilité urbaine

En outre, l'économie informelle agit comme un laboratoire d'expérimentation économique, testant de nouveaux modèles de distribution et d'organisation commerciale. Grâce à sa souplesse, elle permet une adaptation rapide aux évolutions du marché et aux besoins des populations urbaines. Les commerçants informels ajustent en permanence leur offre en fonction des préférences locales, incitant parfois le secteur formel à adopter des pratiques similaires.

Ce phénomène peut être relié à la théorie de l'entrepreneuriat informel de De Soto (1989), qui montre que l'informel n'est pas un secteur statique, mais un terrain d'innovation et

d'expérimentation. Loin d'être un simple sous-produit de l'économie formelle, il permet aux entrepreneurs de tester des idées sans les contraintes du cadre réglementaire.

Par ailleurs, cette capacité d'adaptation confère aux villes une résilience face aux crises économiques et sociales. Lorsque les structures formelles peinent à répondre aux fluctuations de la demande ou aux besoins d'une population en croissance, l'économie informelle joue un rôle d'amortisseur économique. Elle permet non seulement de stabiliser l'activité locale, mais aussi de réorganiser les espaces urbains de manière plus flexible en fonction des nécessités économiques et sociales.

Selon la théorie de la résilience urbaine de Holling (1973), les systèmes urbains doivent être capables de s'adapter aux crises et aux chocs externes. L'économie informelle contribue à cette résilience en fournissant des solutions alternatives lorsque le marché formel devient trop rigide ou inefficace.

### **3. Interactions avec les réseaux de transport et l'accessibilité**

L'impact de l'économie informelle sur l'organisation urbaine se manifeste également à travers la modification des flux de mobilité. En s'implantant à proximité des gares, des marchés ou des axes principaux, les activités informelles créent des pôles de forte affluence qui influencent la planification des infrastructures de transport. Ainsi, les transports informels, tels que les moto-taxis ou les minibus, se développent en complément des réseaux officiels, comblant des lacunes et redéfinissant la connectivité urbaine.

Ce phénomène peut être expliqué par la théorie des flux et interactions spatiales de Hägerstrand (1970), qui met en avant l'impact des activités économiques sur la structuration des mouvements urbains. L'économie informelle, en se positionnant dans des zones stratégiques, redessine les flux de transport et influence directement l'accessibilité des espaces urbains.

Enfin, ces transformations amènent les municipalités à repenser l'aménagement urbain en intégrant une approche d'urbanisme tactique. Plutôt que d'exclure les activités informelles, certaines villes adoptent des solutions temporaires, comme la mise en place de marchés éphémères ou de zones de commerce ambulant réglementées. Cette flexibilité permet de structurer l'espace public tout en tirant parti des dynamiques économiques spontanées.

Dans cette logique, la notion d'urbanisme transitoire développée par Bishop & Williams (2012) met en avant l'importance d'adapter les aménagements urbains aux pratiques

économiques existantes, plutôt que de chercher à les éliminer. L'économie informelle, en occupant des espaces temporaires, devient ainsi un levier d'expérimentation pour les urbanistes.

### **III. Défis posés par l'économie informelle dans le contexte de l'agglomération**

Si l'économie informelle joue un rôle structurant dans les dynamiques économiques et sociales des espaces agglomérés, elle pose néanmoins des défis majeurs pour la régulation urbaine, la planification territoriale et la réduction des inégalités spatiales. Ces défis sont d'autant plus complexes que l'informel évolue en dehors des cadres institutionnels traditionnels, rendant son intégration difficile sans perturber les équilibres économiques et sociaux de la ville.

#### **1. Enjeux de régulation et de gouvernance**

L'un des défis fondamentaux posés par l'économie informelle réside dans l'élaboration d'un cadre réglementaire adapté à des activités qui, par définition, échappent aux normes établies. L'hétérogénéité des acteurs de l'informel et la diversité des secteurs qu'ils occupent rendent complexe l'application d'une régulation uniforme, car les contraintes administratives et les coûts de formalisation sont souvent inadaptés à la réalité des petits opérateurs économiques.

Cette difficulté de formalisation crée un fossé institutionnel, où l'informel reste dans une zone grise entre tolérance et exclusion. Si certaines villes adoptent des mesures d'intégration progressive, d'autres optent pour une répression qui fragilise encore davantage les travailleurs précaires, sans offrir de solutions viables pour leur insertion dans le marché formel. Une régulation excessive ou mal adaptée risque ainsi d'étouffer des dynamiques économiques essentielles à l'équilibre urbain, en limitant l'accès à l'emploi pour des populations déjà vulnérables.

À cela s'ajoute un défi de coordination entre les différentes instances de gouvernance. La gestion des espaces publics occupés par l'informel implique de multiples acteurs (municipalités, services d'urbanisme, autorités fiscales, forces de l'ordre, organisations communautaires), souvent avec des objectifs contradictoires. Un manque de concertation entre ces instances peut entraîner des décisions incohérentes, comme la régularisation de certaines zones informelles tandis que d'autres sont évacuées de manière brutale. Cette absence de

politique intégrée favorise l'émergence de zones de non-droit, où ni les autorités ni les acteurs économiques ne disposent de règles claires pour gérer l'espace et les interactions économiques.

## **2. Inégalités et segmentation territoriale**

L'économie informelle tend à se structurer dans des espaces spécifiques de la ville, souvent en lien avec des infrastructures stratégiques (marchés, gares, carrefours commerciaux), mais aussi dans des quartiers périphériques ou marginalisés où les opportunités économiques sont moindres. Cette concentration renforce une segmentation du territoire urbain, où certains espaces sont marqués par une forte activité informelle, tandis que d'autres, plus réglementés, bénéficient des investissements publics et privés.

Cette dualité crée des inégalités socio-spatiales durables. Les quartiers dominés par l'informel sont souvent moins bien desservis en infrastructures urbaines, avec un accès limité aux services de base (assainissement, électricité, transport public), ce qui freine leur intégration dans le développement économique de la ville. Par ailleurs, l'informel devient un refuge pour les populations les plus précaires, y compris les migrants, les travailleurs non qualifiés et les groupes marginalisés, perpétuant un cercle vicieux d'exclusion et de vulnérabilité économique.

L'impact sur la mobilité et l'accessibilité urbaine est également significatif. L'installation d'activités informelles dans des espaces publics, souvent en réponse à l'attractivité commerciale des centres urbains, peut entraîner une congestion accrue et une pression sur les infrastructures de transport. Les zones commerçantes informelles situées à proximité des gares ou des grands axes routiers génèrent des flux de circulation imprévus, rendant plus difficile la gestion des transports et la fluidité des déplacements. L'absence de régulation de ces espaces crée également des conflits d'usage avec les acteurs du secteur formel, qui réclament souvent une régulation plus stricte des espaces occupés par l'informel.

## **3. Aménagement urbain et durabilité des espaces agglomérés**

L'occupation informelle des espaces urbains, souvent spontanée et non encadrée, exerce une pression sur les infrastructures et l'environnement urbain. L'exploitation intensive de l'espace public sans planification adéquate peut entraîner des problèmes de congestion, une détérioration des espaces collectifs et une augmentation des risques sanitaires liés au manque d'assainissement.

Cette pression s'explique notamment par l'inadéquation entre les politiques d'aménagement urbain et la dynamique de l'informel. Les modèles classiques de planification,

souvent rigides et conçus pour structurer un développement urbain formel, ne tiennent pas compte de la flexibilité et de l'évolution rapide des activités informelles. Cette incompatibilité entraîne un décalage entre la planification institutionnelle et la réalité économique des espaces agglomérés, conduisant à des conflits entre les acteurs urbains.

Pour répondre à ce défi, les autorités doivent repenser les stratégies d'urbanisme tactique et de planification inclusive, en intégrant des solutions adaptées aux réalités du secteur informel. La mise en place d'espaces dédiés, de marchés réglementés ou de zones d'activités temporaires permettrait de structurer une coexistence entre le formel et l'informel, tout en assurant une gestion durable des infrastructures urbaines.

## CONCLUSION

---

L'économie informelle et l'agglomération des espaces entretiennent une relation complexe et dynamique. D'un côté, l'agglomération favorise la croissance de l'économie informelle en offrant des opportunités économiques, des effets de réseau et une forte demande locale. De l'autre, l'économie informelle façonne les villes en structurant des espaces économiques parallèles, en influençant l'aménagement urbain et en redéfinissant les flux de mobilité.

Toutefois, cette interdépendance pose des défis majeurs pour la gouvernance urbaine, la planification territoriale et la durabilité des villes. La formalisation excessive risque d'étouffer la flexibilité du secteur informel, tandis que son absence de régulation peut conduire à des inégalités spatiales, une congestion urbaine et des tensions économiques.

Face à ces enjeux, il est impératif d'adopter une approche équilibrée qui prenne en compte la réalité de l'économie informelle tout en améliorant son intégration dans les politiques urbaines. Cela passe par des stratégies innovantes d'urbanisme, des infrastructures adaptées et une régulation souple permettant une coexistence harmonieuse entre les secteurs formel et informel.



## REFERENCES

---

- Femmes et hommes dans l'économie informelle : Un panorama statistique, OIT 3<sup>e</sup> édition, 2019 [wcms\\_734075.pdf](#)
- [https://books.openedition.org/pupo/4546?utm\\_source=chatgpt.com](https://books.openedition.org/pupo/4546?utm_source=chatgpt.com)
- [https://123dok.net/article/le-mod%C3%A8le-d-alonso-les-mod%C3%A8les-centre-p%C3%A9riph%C3%A9rie.lzg726zo?utm\\_source=chatgpt.com](https://123dok.net/article/le-mod%C3%A8le-d-alonso-les-mod%C3%A8les-centre-p%C3%A9riph%C3%A9rie.lzg726zo?utm_source=chatgpt.com)
- <https://misterprepa.net/hernando-de-soto-le-mystere-du-capital-fiche-de-lecture/#:~:text=Publi%C3%A9%20en%202000%2C%20cet%20ouvrage%20de%20l%E2%80%99%C3%A9conomiste%20lib%C3%A9ral,aussi%20dans%20l%E2%80%99enrichissement%20des%20populations%20les%20plus%20pauvres.>
- <https://www.semanticscholar.org/paper/Resilience-and-Stability-of-Ecological-Systems-Holling/0043cf9ba569181bd72305fa6989e22dd352c6b8>
- [https://www.researchgate.net/publication/287816999\\_The\\_Informal\\_Economy](https://www.researchgate.net/publication/287816999_The_Informal_Economy)
- [https://www.cicc-iccc.org/public/media/files/prod/onglet\\_files/179/HouchonGuy.pdf](https://www.cicc-iccc.org/public/media/files/prod/onglet_files/179/HouchonGuy.pdf)
- <https://library.fes.de/pdf-files/bueros/senegal/20107.pdf>

## TABLE DES MATIERES

|   |    |
|---|----|
| Avant-propos .....  | 1  |
| Décharge .....  | 2  |
| Sigles.....   | 3  |
| Introduction .....  | 4  |
| I. L'influence de l'agglomération sur l'économie informelle .....                                 | 5  |
| 1. L'agglomération comme moteur du développement de l'économie informelle -                       | 5  |
| 1.1. Un accès facilité aux opportunités économiques.....  | 5  |
| 1.2. Des coûts de transaction réduits et une flexibilité accrue.....                              | 5  |
| 2. L'agglomération comme facteur de réduction ou de disparition de l'économie<br>informelle ..... | 7  |
| 2.1. La pression foncière et la compétition pour l'espace urbain .....                            | 7  |
| 2.2. L'évolution du marché du travail et la transformation du secteur informel ----               | 8  |
| II. L'influence de l'économie informelle sur l'agglomération et l'organisation urbaine            | 9  |
| 1. Redéfinition des espaces urbains et structuration territoriale.....                            | 10 |
| 2. Dynamique de renouvellement et flexibilité urbaine .....                                       | 10 |
| 3. Interactions avec les réseaux de transport et l'accessibilité.....                             | 11 |
| III. Défis posés par l'économie informelle dans le contexte de l'agglomération .....              | 12 |
| 1. Enjeux de régulation et de gouvernance.....  | 12 |
| 2. Inégalités et segmentation territoriale .....  | 13 |

|  |    |
|--|----|
| 3. Aménagement urbain et durabilité des espaces agglomérés ----- | 13 |
| Conclusion -----   | 15 |
| Références-----  | 16 |
| Table des matières -----   | 17 |